

Sociologie

Partie 1 : Classes, stratification sociale et mobilité sociale

Chapitre 1 : Comment analyser la structure sociale ?

Notions du programme :

Inégalités économiques
Inégalités sociales
Catégories socioprofessionnelles
Classes sociales
Groupe de statut

Acquis de première :

Groupe social

Auteurs :

Marx, Weber, Bourdieu



« En 2005, la France avait fait un grand pas en adoptant une loi qui prévoit l'accessibilité à tous des transports et des bâtiments en 2015. Mais ces dernières années, sous la pression des lobbies, les attaques législatives se multiplient contre cette obligation d'accessibilité. La succession actuelle de nouvelles lois et d'amendements autorisant à déroger à ce principe vide la loi « Handicap » de son sens. L'APF dénonce aujourd'hui ce grave recul social et cette entrave à la liberté de circuler de tous. En signant la pétition : « Des bâtons dans les roues ! », changez les choses avec nous. »

Association des paralysés de France



En intitulant son film *Le Plafond de verre*, Yamina Benguigui s'inspire de l'expression créée par les sociologues américains pour désigner le couvercle invisible qui s'oppose à l'élévation des femmes dans la hiérarchie sociale. Elle signale ici le mécanisme par lequel les jeunes diplômés français issus de l'immigration, en particulier des anciennes colonies, se heurtent au même type d'obstacles.

Q1 : Les handicapés sont-ils inférieurs ? Infériorisés ?

Q2 : Pourquoi la situation d'handicap génère-t-elle des inégalités ? Est-ce juste ?

Q3 : Qu'est que le plafond de verre ? Qui en est victime ?

Q4 : Toutes les inégalités sont-elles injustes ? Donner des exemples.

Comment observer les groupes sociaux ?

1. Vous êtes sociologue. À partir de la liste suivante et selon des critères qui vous semblent pertinents, constituez différents groupes sociaux puis hiérarchisez-les. Justifiez vos choix de classement. Le nombre de groupes est illimité.
2. Quel est l'intérêt pour un sociologue de repérer différents groupes sociaux ?

Solène, 33 ans Au chômage depuis 3 mois suite à un licenciement Master (bac + 5) de design Indemnité chômage : 1 400 € / mois	Louis, 52 ans Chirurgien Diplômé de médecine bac + 11 Revenus moyens : 6 000 € / mois	Sylvie, 24 ans Vendeuse de bijoux Licence d'anglais Salaire : 1 300 € / mois	Mouhamadou, 26 ans Pâtissier dans une grande surface CAP Pâtisserie Salaire : 1 030 € / mois	Jérôme, 36 ans Enseignant de mathématiques DEA (bac + 5) de mathématiques Salaire : 2 000 € / mois
Simone, 63 ans Retraîtée (travaillait comme agent d'accueil) Niveau BEPC Pension retraite : 1 200 € / mois	Mehdi, 26 ans Effectue des missions d'intérim Brevet des collèges Salaires irréguliers : en moyenne 1 200 € / mois	Pierre, 28 ans Ingénieur en biochimie Travaille dans un laboratoire pharmaceutique Salaire : 2 330 € / mois	Julie, 40 ans Secrétaire dans une université Bac D Traitement : 1 500 € / mois	Aurore, 29 ans Vendeuse dans un magasin de vêtement Bac S Salaire : 600 € / mois
Bernard, 52 ans PDG d'une multinationale dans l'agroalimentaire Diplômé de HEC Salaire : 80 000 € / mois	Charles, 24 ans Étudiant en philosophie Travaille en CDI 18h / semaine dans un fast-food Salaire : 600 € / mois	Michaela, 43 ans Peintre Diplômée des Beaux-Arts Revenus irréguliers : en moyenne 800 € / mois	Bénédicte, 34 ans Gérante d'un salon de coiffure Bac ES et Brevet professionnel de coiffeur visagiste Revenus : 1 850 € / mois	Marion, 22 ans Joueuse de tennis Sans diplôme Revenus estimés : 30 000 € / mois

I) Comment rendre compte des inégalités économiques et sociales ?

A) Le caractère multiforme des inégalités économiques

Document 1 : Le palmarès des salaires des grands patrons (Doc1p144)

Objectif : Sensibilisation / calcul et interprétation d'un rapport pour mesurer une inégalité.

Document 2 : Des revenus, niveaux de vie : le caractère multiforme des inégalités.

Objectif : revenus, revenu disponible brut, niveau de vie.

La réponse à la question « combien gagnent les Français ? » pourrait bien être « tout dépend »... Il existe de nombreuses façons de mesurer les niveaux de vie, et, du coup, autant de réponses valables. Le débat public sur ce sujet est souvent très confus, chacun utilisant les outils qui lui conviennent le mieux pour asseoir son point de vue. D'où l'utilité de mettre un peu d'ordre dans l'ensemble des concepts associés aux revenus pour y voir plus clair enfin dans la dynamique des inégalités. Un enjeu essentiel dans une société où l'argent joue un rôle de plus en plus grand.

Pour la grande majorité des salariés, le revenu est ce qui figure au bas de la fiche de paie, le salaire net. Sur ce point, l'enquête réalisée chaque année auprès des entreprises par l'INSEE – déclarations automatisées de données sociales, DADS – fournit un certain nombre d'éléments (1). Les données détaillées ne sont cependant disponibles que pour les établissements de plus de 20 salariés, hors fonction publique. Sur cette base, au sommet des professions les mieux payées, on trouve les cadres des marchés financiers, avec 11 400 euros bruts mensuels en moyenne. Tout en bas, et pour un temps complet, les ouvriers non qualifiés de l'artisanat et les apprentis, avec un peu plus de 1 200 euros (données 2006). Un coiffeur touche 1 800 euros bruts en moyenne, un dessinateur en électricité 2 600, un commercial 3 600, un ingénieur dans le secteur de l'électronique 4 600. Pour l'essentiel, l'immense majorité des salaires, pour un temps plein, se situe dans un rapport de un à quatre : le SMIC étant de 1 254 euros bruts en 2006, une moitié des salariés à temps complet touche moins de 1 500 euros nets mensuels, les trois quarts moins de 2000 euros, seuls 10 % plus de 3 000 euros et 5 % plus de 4 000 euros (graphique 1).

Ces moyennes sont trompeuses. Elles masquent les disparités selon l'ancienneté, le secteur et la taille de l'entreprise, etc. Elles ne comprennent pas des avantages non négligeables, du téléphone portable à la voiture de fonction aux aides du comité d'entreprise, en passant par une éventuelle participation de l'entreprise à l'assurance complémentaire santé (communément appelée « mutuelle »), très nettement proportionnels à la taille de l'entreprise, et d'autant plus importants qu'elle se trouve dans un secteur florissant. Elles n'intègrent pas non plus les primes et autres bonus, ainsi que les diverses formes d'intéressement aux résultats de l'entreprise. Enfin, ces données ne reflètent pas le niveau de rémunération des personnes à temps partiel, loin d'être toujours choisis.

Les revenus des ménages, tout compris

Les salaires ne sont pas la seule source de revenu. Une partie des actifs vendent des prestations : honoraires des médecins ou bénéficiaires des commerçants par exemple. Certains ménages disposent d'actifs dont ils tirent rémunération, les revenus du patrimoine : loyers perçus par les propriétaires qui louent des biens immobiliers, dividendes et intérêts reçus par les détenteurs d'actions ou d'obligations, etc. Enfin, les retraités, les chômeurs et les plus démunis perçoivent des revenus issus du système d'assurances sociales ou de solidarité.

Afin de prendre en compte l'ensemble des revenus, l'INSEE utilise les déclarations d'impôt sur le revenu. Pour mesurer « le revenu disponible », c'est-à-dire l'argent dont dispose effectivement chaque ménage dans son porte-monnaie pour épargner et consommer, l'institut ajoute aux revenus déclarés les prestations sociales non-imposables (comme les allocations familiales et logement) et en retire les principaux prélèvements directs (l'impôt sur le revenu, la taxe d'habitation, la contribution sociale généralisée et la contribution à la réduction de la dette sociale). Sur ces bases, les 10 % des ménages les plus pauvres ont moins de 1 018 euros, les 10 % les plus riches au minimum 4 690 euros. Le revenu médian, celui par rapport auquel la moitié des ménages a moins et l'autre moitié plus, s'élève à 2 260 euros. En haut de l'échelle, 5 % des ménages touchent plus de 5 964 euros (graphique 2).

Les revenus selon le type de ménage

Inclure toutes les ressources et en déduire les impôts ne suffit pas pour évaluer le véritable niveau de vie. Il s'agit en effet de revenus par ménage, dont la composition est très variable. On ne mène pas le même train de vie quand on dispose de 1 500 euros mensuels pour soi, ou quand on doit le partager à cinq. La forme des ménages – célibataire, couple sans enfant, famille monoparentale, famille nombreuse, etc. – doit être prise en compte.

Pour cela, l'INSEE ne divise pas le revenu total du ménage par le nombre de personnes qui le constitue. Le fait de vivre à plusieurs permet de dégager des économies d'échelle : nul besoin d'une cuisine et d'une salle de bain par personne... Pour apprécier le revenu disponible pour un individu – le « niveau de vie » –, l'Insee divise le revenu total du ménage par un nombre obtenu en cumulant des « parts », baptisées « unités de consommation ». Le premier adulte compte pour une part entière, le second et toutes les personnes de plus de 14 ans pour 0,5 part et les moins de 14 ans pour 0,3 part. Un couple et deux enfants en bas âge se voient ainsi attribuer $1 + 0,5(\text{les deux adultes}) + 0,6(\text{les deux enfants}) = 2,1$ parts.

Louis Maurin, Cahiers Français, Juillet-Août 2009

- 1) Pourquoi le découpage de la population en professions ne suffit pas pour mesurer les inégalités ?
- 2) Pourquoi le salaire ne suffit pas à mesurer les inégalités ? Quels sont les autres revenus des ménages ? Comment calcule-t-on le revenu disponible ?
- 3) Pourquoi faut-il prendre en compte la composition des ménages pour mesurer les inégalités ?

Professions : qui gagne combien ?

9 octobre 2015 - Avec un salaire mensuel moyen net de 4 000 euros en moyenne, les cadres supérieurs gagnent deux fois et demie plus que les ouvriers. Chaque mois, ils disposent de 2 400 euros de plus à dépenser que les catégories populaires.

Les cadres supérieurs et chefs d'entreprise salariés, avec un salaire mensuel moyen net de 4 072 euros en équivalent temps plein, touchent deux fois plus que la moyenne des salariés, 2,5 fois plus que les employés et 2,4 fois plus que les ouvriers, selon [les données 2013 de l'Insee](#).

Chaque mois un cadre supérieur dispose de 2 400 euros de plus à dépenser qu'un salarié des catégories populaires. Il faut bien se représenter ce que cela signifie : par exemple, l'équivalent de deux mois complets de travail d'une personne payée au Smic. Les écarts sont encore plus importants chez les hommes parce que les cadres supérieurs masculins touchent des salaires beaucoup plus élevés en moyenne : 4 380 euros contre 3 469 euros pour les femmes.



[Grappe plein écran](#)



[Plus de données](#)

Ces données concernant les fiches de paie ne représentent pas avec précision les [niveaux de vie](#). Les cadres paient davantage d'impôts sur le revenu que les ouvriers ou employés. Mais d'autres éléments jouent en sens inverse, ces salaires ne comprennent pas l'ensemble des avantages des salariés dont les cadres profitent bien davantage : les stock options [\[1\]](#), les avantages en nature ou les primes. Ils ne tiennent pas compte non plus de l'ancienneté. Or les cadres sont en moyenne plus jeunes que les ouvriers et les employés : à âge équivalent, l'écart est encore plus grand du fait de l'ancienneté. Enfin, on raisonne à temps complet, ce qui

conduit à surestimer le revenu salarial réel des femmes, beaucoup plus nombreuses parmi les bas niveaux de rémunérations et employées à temps partiel.

Ceux qui touchent le plus



[Graphe plein écran](#)



[Plus de données](#)

Les cadres dirigeants, ceux des marchés financiers, affichent des salaires mensuels bruts supérieurs à 11 000 euros et reçoivent de nombreux bonus. Parmi les professions les mieux payées, on compte notamment les avocats, les médecins hospitaliers (entre 7 000 et 8 000 euros bruts en moyenne), les directeurs techniques des grandes entreprises (9 000 euros). Si l'on observe l'ensemble de la hiérarchie des salaires, l'écart va quasiment de un à dix et équivaut à 12 000 euros par mois.

Des écarts « justes » ?

Ces écarts sont-ils « justes » ? C'est une question de jugement de valeur. Il faut pour cela savoir quel mérite ils récompensent. En admettant une hiérarchie des salaires, il est difficile en effet de déterminer ce qui justifie que certaines professions touchent dix fois plus que d'autres. Il ne s'agit pas de « travail », car personne ne peut prétendre qu'un maçon du bâtiment qui s'use sur les chantiers « travaille » moins qu'un cadre d'une grande entreprise. Le travail physique est mal récompensé en France, et les promotions internes sont rares. C'est l'inverse pour le travail intellectuel.

La réussite scolaire est en partie liée au milieu social d'origine et ne peut donc pas non plus totalement expliquer la récompense. Il ne peut s'agir de compenser les pertes dues aux années d'études, puisque les mieux rémunérés vont rattraper cette perte en une année environ. Enfin, il ne s'agit pas de concurrence internationale, puisqu'un grand nombre de professions en sont totalement protégées (médecins, avocats, chirurgiens). Par contre, les professions les mieux payées sont beaucoup mieux organisées collectivement pour défendre leurs niveaux de vie et les légitimer. Une partie de leur argumentation consiste, par exemple, à mettre en avant un [nombre d'heures de travail très élevé](#) alors qu'une partie de ces heures relèveraient du loisir pour les salariés les moins bien payés.

Pour vous situer sur l'échelle des salaires : [utilisez notre outil](#)

Photo / © Jérôme SALORT - Fotolia.com

Document3 : Mesurer les inégalités de revenu et évaluer leur évolution. (Doc 2 p 144)

Objectif : décile, moyenne, médiane.

Document 4 : L'inégalité de revenu dans le temps et dans l'espace (Doc3p145)

Objectif : évaluer la compréhension des déciles cumulées par les élèves.

TD : La construction et la lecture de la courbe de Lorenz

Synthèse : Quelles sont les différentes formes des inégalités économiques ? (EC1)

Utiliser les notions suivantes : revenus, niveau de vie, patrimoine, décile, courbe de Lorenz

B. Le caractère multiforme des inégalités sociales

Document 1 : Comment expliquer les inégalités culturelles Doc2 p 146

Objectifs : Montrer l'existence d'inégalités culturelle indépendamment des revenus / lecture de % dans un tableau à double entrée.

Activité : répondre aux question du manuel individuellement par écrit.

Document 2 : Comment expliquer les inégalité de santé ? Doc 3p147

Objectif : montrer les origines sociales et économiques des inégalités de santé.

Activité : lire le texte individuellement et répondre aux questions.

Synthèse : montrez qu'il existe des inégalités sociales indépendamment des inégalités économiques

C. Comment les inégalités s'accroissent-elles et se reproduisent-elles ?

Document 1 : Les inégalités économiques et sociales entre les CSP

	Niveau de vie annuel moyen des individus du ménage ¹ en 2004 (en €)	Taux de pauvreté en 2004 au seuil à 60% du revenu médian (en %)	Taux de départ en vacances en 2004 (en %)	Espérance de vie des hommes à l'âge de 35 ans entre 1991 et 1999 (en années)	Ménages disposant d'une connexion à Internet en 2006 (en %)	Sont allés au cinéma au moins une fois au cours des 12 derniers mois en 2006
Agriculteurs exploitants	14 076	33,2	38	43,5	38,8	39
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	22 131	15,6	67	43	62,5	50
Cadres, professions intellectuelles supérieures	30 036	2,1	90	46	82,9	81
Professions intermédiaires	21 090	2,9	78	43	66,9	73
Employés	16 594	9,8	63	40	47,9	58
Ouvriers	15 062	12,6	48	39	37,7	46
Retraités	17 427	8,4	53	-	16,3	26
Autres inactifs	16 251	20,9	66	28,5	25,4	(nd) ²
Total	18 304	11,0	65	41	41,8	51,0

Source : Insee d'après *Enquête Revenus Fiscaux 2004*, *Insee Première* n°1025 de juin 2005 et *Enquête Permanente sur les conditions de vie (EPCV) 2007*

TD : les catégories socioprofessionnelles

Question 1 : Présentez le document et donnez la signification des données de la première ligne.

Question 2 : Comparez le niveau de vie des cadres et des ouvriers à l'aide d'un calcul simple.

Question 3 : Pourquoi peut-on dire que les inégalités économiques et sociales s'accroissent ?

Document 2 : L'accumulation des inégalités de genre (Doc1 p 148)

Document 3 : Les inégalités font système (Doc3 p 149)

Synthèse : Comment expliquer que les inégalités se cumulent et se reproduisent de génération en génération ?

II) Quelles théories pour analyser la structure sociale ?

A) Pour Karl Marx, la société est structurée en classes sociales

Document 1 : La lutte des classes à l'origine des conflits sociaux ?

Doc 1 p 150 (sensibilisation) : Étudier le document à l'oral en répondant ensemble aux questions du manuel.

Document 2 : La théorie marxiste des classes sociales.

Doc 3 p 151 : Étudier le document et noter les réponses par écrit de façon individuelle.

Document 3 : Les conditions de la conscience de classe.

Doc4p151 : Répondre par écrits aux questions du manuel.

Travail à finir à la maison / ou à faire à l'oral en classe : Doc2p150

Synthèse : Pourquoi peut-on dire que la société capitaliste est divisée selon Marx ?

B) Pour Max Weber, il existe plusieurs dimensions de stratification sociale.

Document 1 : Des groupes sociaux multiples.

Doc1 p 152 A l'oral

Document 2 : Classes sociales et groupes de statut selon Weber

Max Weber, évoque la « situation de classe », définie par une même situation économique, des chances semblables d'accéder aux biens, des intérêts identiques, sans toutefois que les individus en soient nécessairement conscients. Pour lui, les classes sociales identifiées par cette situation de classe ne sont pas le seul principe de segmentation de la société et, hors de l'ordre économique, on peut distinguer une hiérarchie sociale fondée sur le prestige et le statut, et une hiérarchie politique fondée sur la répartition du pouvoir. Ces trois ordres de segmentation ne se recoupent pas et aucun n'est prédominant.

S.Misset, « Je ne suis pas vraiment un ouvrier »,
in F.de Singly et alii, Nouveau manuel de sociologie, Armand Colin 2010

Les statuts sont ordonnés selon le niveau de privilèges et d'honneur qu'ils confèrent aux individus. S'intéressant aux conséquences sociales de cette distribution, Weber estime que les individus occupant une même position dans le système de prestige d'une société forment des groupes statutaires (status groups) : ils ont en commun sentiment d'appartenance, style de vie et point de vue sur le monde. Les groupes statutaires renvoient ainsi à la dimension culturelle de la stratification sociale aux côtés des classes économiques et des partis politiques.

S.Rui, « Statut », in S.Paugam (ss la dir), Les 100 mots de la sociologie, 2010

Questions :

1. Qu'est-ce qu'une classe sociale au sens de Weber ? Est-ce une « classe en soi » ou « pour soi » ?
2. La dimension économique suffit-elle à rendre compte de la structure sociale ? Pourquoi ?
3. Qu'est ce qu'un groupe de statut ? Pourquoi ne dépend-il pas de la richesse selon Weber ?

Document 3 : Classes sociales, groupes de statut et partis Document 2 p 152

Répondre aux questions du manuel.

Bilan p153 du manuel : A l'oral

Synthèse : Comment la théorie de Max Weber analyse-t-elle la structure sociale ?

C) Les classes sociales selon Bourdieu

Document 1 : L'enrichissement de la théorie des classes sociales par Bourdieu.

Document 2 p 154 :Objectif : présenter la conception des classes dans par la théorie de Bourdieu

Répondre aux questions du manuel

D) Les approches stratificationnistes

Document 1 : Classes sociales et strates sociales (Doc2 p157)

Objectif : Distinguer strates et classes

Répondre aux question du manuel

Document 2 : Les classe sociales à Yankee City (Doc3 p157)

Objectif : illustrer les approches stratificationnistes par l'enquête de WL Warner

Répondre aux questions du manuel

Bilan : La comparaison des approches théoriques

	Marx	Bourdieu	Weber	WL Warner
Dimension(s) de la stratification sociale				

Polarisation / moyennisation de la société				
Intensité et formes de la lutte des classes				

III) Comment évolue la structure sociale ?

A) Vers la fin des classes sociales ?

1) Le déclin de la conscience de classe ? Doc1 et 2 p 160

Objectif : discuter de l'existence d'une conscience de classe dans notre société

2) Le déclin de la classe ouvrière ? Doc 3 p 161

Objectif : discuter de l'existence objective de classes sociales dans notre société

3) Vers une moyennisation de la société ? Doc 4 p 161

Objectif : synthétiser la thèse de la moyennisation et de la fin des classes sociales.

	Évolution des inégalités économiques	Évolution des inégalités sociales et culturelles	Évolution de la conscience de classe.
La thèse du déclin des classes sociales			

B) Des nouveaux critères de différenciation sociale ?

Document 1 : De nouveaux clivage sociaux (Doc3p163)

Document 2 : Des inégalités de natures différentes.



C) Le retour des classes sociales ?

1) La bourgeoisie, une classe mobilisée : Doc1p154

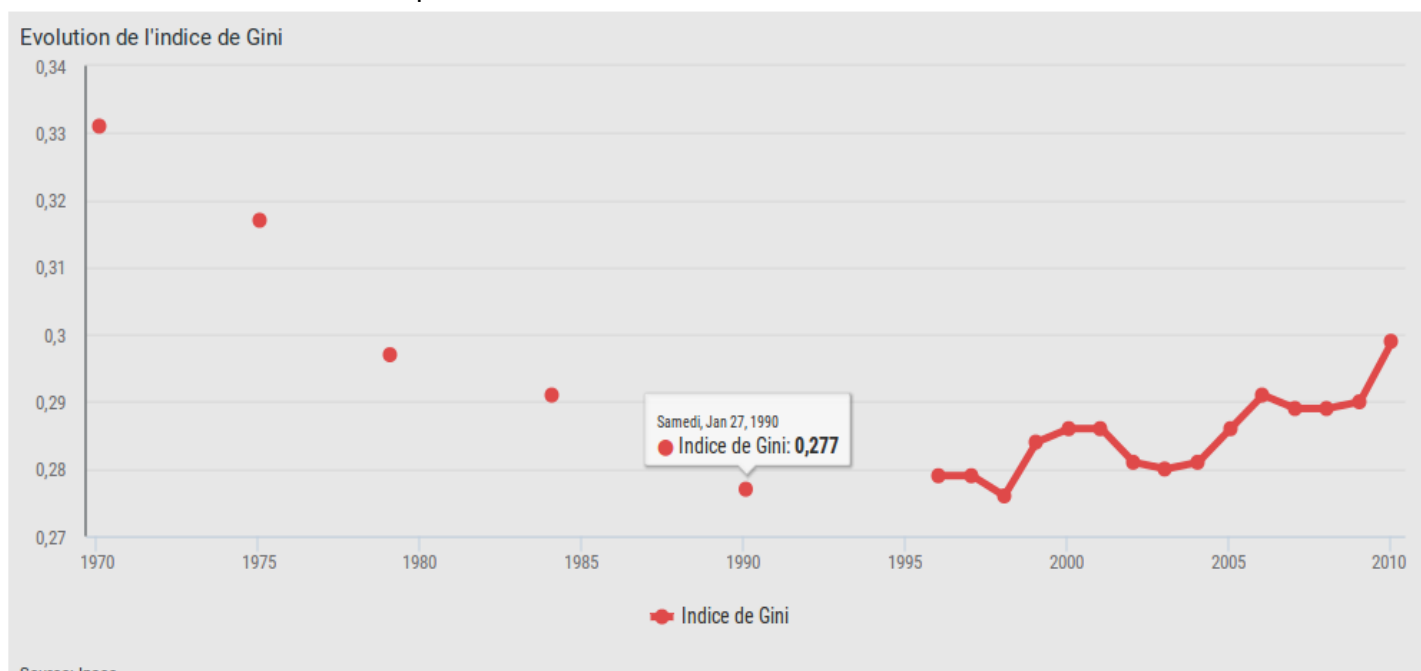
Objectif : montrer l'existence et l'évolution de classes sociale en France.

2) La remontée des inégalités

Objectif : montrer que le processus de moyennisation est fragilisé par la crise économique et la remontée des inégalités

« La France populaire décroche »

Les inégalités de revenus augmentent depuis une quinzaine d'années. Alors que les 10 % les plus riches touchaient en moyenne six fois plus que les 10 % les plus pauvres en 1998, ils perçoivent désormais 7.5 fois plus. L'indice de Gini a encore plus de sens que les valeurs extrêmes de la distribution des revenus, car il mesure l'écart entre la distribution des revenus à tous à tous les niveaux et, une situation d'égalité. En clair : il synthétise l'état des revenus à chaque niveau. Plus il est proche de zéro, plus l'égalité est grande. A contrario, la valeur 1 reflète une inégalité maximum. Or, il a commencé à augmenter dès la fin des années 1990. Entre 1998 et 2010, il est passé de 0.28 à 0.30.



Depuis 2008, le phénomène s'accroît et une situation nouvelle apparaît : les niveaux de vie des plus démunis jusqu'aux classes moyennes diminuent. Les 10 % les plus pauvres ont perdu 400 euros de revenus annuels en moyenne par personne entre 2008 et 2011, ce qui représente 4 % de leur niveau de vie. En revanche, les tranches supérieures continuent de s'enrichir : les 10 % les plus aisés ont gagné 1 800 euros supplémentaires sur la même période. Soit une progression de 3.2 % en trois ans.

Louis Maurin, Alternatives Economiques le 26/08/2015

Q1 : Comment les inégalités économiques ont-elles évolué depuis 1970 ?

Q2 : Comment les inégalités évoluent depuis la crise économique ?

3) La spirale des classes sociales selon Louis Chauvel : Doc4 p 155

Objectif : discuter de la possibilité d'un retour des classes sociales au sens marxiste.

Synthèse : Montrer que la notion de classe sociale reste pertinente pour observer l'évolution de notre société.

Conclusion du chapitre : Construire une carte mentale des notions du chapitre.